



Syria
Archéologie, art et histoire
91 | 2014
Varia

**Gonzalo MATILLA SÉIQUER, José Miguel GARCIA CANO,
Juan GALLARDO CARRILLO & Virginia PAGE DEL POZO
(éd.), *Tell Qara Quzaq-III, Campanas VII-XI (1995-1999),
Aula Orientalis-Supplementa 29***

Dominique Beyer



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/2115>
DOI : 10.4000/syria.2115
ISSN : 2076-8435

Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2014
Pagination : 469-471
ISBN : 9782351597149
ISSN : 0039-7946

Référence électronique

Dominique Beyer, « Gonzalo MATILLA SÉIQUER, José Miguel GARCIA CANO, Juan GALLARDO CARRILLO & Virginia PAGE DEL POZO (éd.), *Tell Qara Quzaq-III, Campanas VII-XI (1995-1999), Aula Orientalis-Supplementa 29* », *Syria* [En ligne], 91 | 2014, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/syria/2115> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.2115>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Presses IFPO

Gonzalo MATILLA SÉIQUER, José Miguel
GARCIA CANO, Juan GALLARDO CARRILLO
& Virginia PAGE DEL POZO (éd.), *Tell
Qara Quzaq-III, Campanas VII-XI
(1995-1999), Aula Orientalis-
Supplementa 29*

Dominique Beyer

RÉFÉRENCE

Gonzalo MATILLA SÉIQUER, José Miguel GARCIA CANO, Juan GALLARDO CARRILLO & Virginia PAGE DEL POZO, *Tell Qara Quzaq-III, Campanas VII-XI (1995-1999), Aula Orientalis-Supplementa 29*, Sabadell/Barcelone, AUSA, 2012, 1 vol. de 21 x 28 cm, 186 p., ill., 6 pl. h. t., ISBN : 978-848881088-5.

- 1 Ce volume collectif fait suite aux deux précédents, parus respectivement en 1993 et 2001. Il rend compte des résultats de cinq campagnes archéologiques sur ce site du moyen Euphrate syrien, à 30 km de la frontière turque, dans le cadre des opérations de sauvetage liées à la construction du barrage de Tishrin. La première contribution (p. 3-12), évoque l'histoire des travaux (première campagne en 1989), la méthode adoptée par les fouilleurs et la chronologie. L'occupation du tell est représentée par 5 niveaux principaux, du Bronze ancien II (vers 2800 av. n. è.) à l'époque romaine (1^{er} s. av. n. è.- 1^{er} s. de n. è.) avec un niveau IV du Bronze ancien III (vers 2400), un niveau III du Bronze ancien IV (vers 2200) et un niveau II du Bronze moyen II (vers 1800). En dehors du tell proprement dit, situé actuellement à 150 m du fleuve, on compte deux nécropoles qui ont été partiellement explorées. Celle du nord, la nécropole Baja,

présente quelques tombes tumuliformes mais il s'agit surtout de la nécropole islamique plus ou moins contemporaine. La nécropole sud, en hauteur, paraît appartenir essentiellement à la période du Bronze.

- 2 Le chapitre suivant (p. 13-55), dû à J. Gallardo Carrillo, traite des « Espacios sagrados en el alto Eufrates sirio : el templo de antas de Tell Qara-Quzaq ». Ce temple, dégagé à partir de 1991, de plan rectangulaire (18,20 x 8,30 m), abîmé par le creusement de silos postérieurs, appartient à la série des temples à antes de Syrie du Nord, du III^e millénaire au début de l'âge du Fer, comme le précise l'auteur dès les premières pages, en présentant des tableaux comparatifs des plans d'une quinzaine des principaux édifices connus de ce type. Le temple, du BA III, est considéré comme l'un des plus anciens de ce type. Construit sur une terrasse, avec socle de pierres et superstructure de briques, rampe d'accès, il présente un porche à antes et une *cella* allongée dont le fond, espace le plus sacré, est malheureusement très lacunaire. À proximité, des vestiges d'habitat ont été interprétés comme les résidences d'un personnel du temple. Un sondage à l'intérieur de la *cella* n'a pas encore donné de résultats très clairs.
- 3 Dans le sol intermédiaire entre la terrasse et le porche du temple, plusieurs dépôts ont été découverts, dont une jarre considérée à juste titre comme un dépôt de fondation. Elle ne contenait pas moins de 333 objets divers, en albâtre, céramique, coquille, nacre, pierres... On notera l'absence, dans cet assemblage assez divers, du moindre objet en métal. Certains objets font l'objet d'un commentaire spécifique (petit taureau androcéphale en nacre incisée, sceaux-cylindres).
- 4 Le temple de Qara Quzak est ensuite examiné au sein de la série des temples à antes déjà évoquée plus haut. On pourra s'interroger, dans ce contexte, sur l'intérêt d'un tel inventaire, aboutissant au temple de Jérusalem, inventaire qui n'apporte pas de réelle nouveauté, et qui est présenté sans véritable démonstration, sans aucun renvoi aux illustrations, et avec de très rares références bibliographiques.
- 5 Dans les pages suivantes (p. 57-116), V. Page del Pozo et J. M. Garcia Cano présentent le « Catalogo de objetos hallados en la *favissa* del templo ». On aurait souhaité ici que soit commentée la notion de *favissa*. Mais les auteurs ont livré au lecteur 330 notices descriptives des petits objets du dépôt mentionné ci-dessus, accompagnées de 28 planches de dessins très soignés. On aurait pu cependant s'attendre à ce que ces petits objets soient reproduits à l'échelle 1:1, en fait ils sont tous passablement réduits. Un choix de ces objets est également illustré dans les 6 planches photographiques qui terminent le volume. Aucune étude comparative n'est engagée dans cette contribution.
- 6 J. M. Garcia Cano, dans les p. 117 à 144, traite de « La tumba del recinto 99.2 de Qara Quzaq ». Elle est située en contrebas, dans la partie ouest du « gran edificio de adobe rojo » du Bronze ancien I-II, qui semble avoir été transformée en nécropole, au moins pour l'élite dirigeante, non loin du temple aux antes dégagé plus au sud. Cette chambre rectangulaire de 3 x 1,5 m, aux parois blanchies à la chaux, est comprise entre des murs de briques crues dont les plans publiés ne montrent pas de limites claires. Les fouilleurs ont retrouvé les restes de deux inhumations successives, la première montrant clairement les indices d'une crémation partielle, les deux inhumations se succédant semble-t-il relativement rapidement dans le temps. Les défunts ont été déposés dans la partie sud de la chambre, entre deux banquettes alignées le long des parois, recevant en partie les offrandes funéraires, faites essentiellement de céramiques. Parmi ces formes céramiques, dont les dessins sont reproduits aux fig. 1 à 6, on notera une haute « coupe à champagne », d'un type attesté dans les fouilles de Woolley à Karkémish. Un

catalogue descriptif des trouvailles précède alors une étude plus spécifique des céramiques qui comprennent jarres, vases globulaires, « coupes à champagne », bols divers. Elles se situent, si l'on suit la terminologie de Braidwood, entre l'Amuq G et l'Amuq H, soit au Bronze ancien II, vers 2900-2700. Les parallèles proposés se rencontrent à Karkémish, Tawi, Tell Ahmar (Til Barsip), Halawa, Arslantepe et Kurban Höyük.

- 7 Aux p. 145-186, G. Matilla Séiquer consacre le dernier article de cette livraison à « Qara Quzac como centro administrativo del Bronce Antiguo II : las crétulas y su contexto ». C'est dans ce même secteur de la partie nord-ouest du tell qu'un ensemble de scellements d'argile a été découvert. L'histoire assez complexe de cette zone est évoquée dans les premières pages, avec les vestiges d'une construction du Bronze moyen I, où une petite jarre avec un dépôt de petits objets (perles, pendentifs, en argent, cornaline, albâtre, cristal de roche) fait ici l'objet d'une courte étude préliminaire. Pour la période du Bronze ancien II, dans le bâtiment ici appelé « palacio de adobe rojo », un grand espace rectangulaire avait été retrouvé divisé en deux petites chambres, les *locus* 12 O et 12 E, pour l'installation de sépultures. C'est à l'extérieur nord de ce *locus* 12 que l'« habitacion de las crétulas » a été fouillée, avec équipement de cuisine. D'une manière générale, la compréhension de l'exposé sur une situation stratigraphique assez complexe dans tout ce secteur aurait été facilitée (ici aussi) par l'usage, pourtant simple, des renvois dans le texte aux illustrations et par la présentation de plans bien clairs, avec échelle métrique si possible. Les scellements retrouvés, essentiellement contre le mur sud, sont alors présentés, une trentaine de pièces, selon les décors de leurs empreintes. On peut regretter, ici aussi, que ces exemples n'aient pas été tous reproduits à la même échelle, en l'occurrence au rapport 1:1, ce que ce type de documents pouvait permettre sans difficulté. On peut regretter aussi la piètre qualité des dessins accompagnant à chaque fois — il faut là en féliciter l'auteur — la photographie de l'empreinte. La confrontation des uns et des autres est souvent acrobatique. Il faut aussi reconnaître que le décor des cylindres utilisés est le plus souvent très sommaire et schématique, fait de motifs géométriques, lignes en zigzag, chevrons etc., délimitant parfois des cases où se distinguent les vestiges de rosettes ou soleils, d'épis et de serpents. Cet inventaire se poursuit par quelques petits objets divers et par un paragraphe et des planches (8) consacrées à la céramique. L'article se termine par le commentaire des différents scellements, classés selon 8 types différents, en fonction de leur caractère géométrique, symbolique ou « géométrico-symbolique ». Les motifs géométriques simples se rencontrent en Haute-Mésopotamie, en Syrie et en Palestine, du Jemdet Nasr au BA II. Les motifs dits « symboliques » évoqués ci-dessus sont rapprochés d'exemples de même provenance, des phases de l'Uruk et de Jemdet Nasr. La troisième catégorie résulte simplement d'une combinaison des deux premières, attestée par exemple à Tell Arbid à la phase Ninive V. L'ensemble de ce matériel correspond à la phase ultime de l'utilisation du « palacio de adobe rojo ». La présence de cet ensemble de scellements suggère l'existence d'un centre administratif à Qara Quzac au Bronze ancien II, supposé dépendre d'un temple, celui évoqué plus haut, et entretenant des relations avec le nord de l'Euphrate comme avec le Khabur.